

Les «Papillotes»

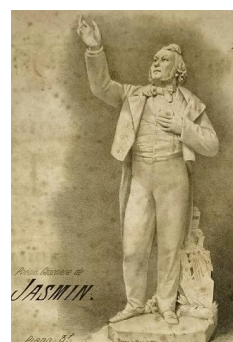
1928

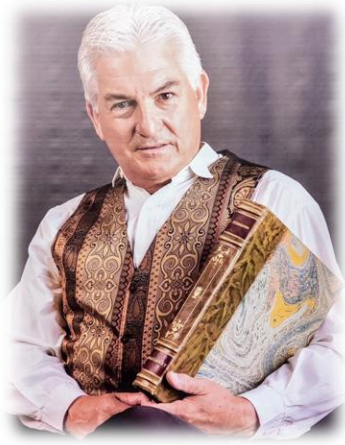
Rosemonde Gérard



Pièce de théâtre en un acte de Rosemonde Gérard

Pièce de théâtre dédiée au poète agenais occitan Jasmin





*Christian Moulié, chanteur, épris d'histoire d'Agen.
Membre de l'Association « Les Amis du Poète Jasmin »
Poète-perruquier agenais de langue occitane, du 19^{me} siècle.*

Notre poète local Jasmin, perruquier de son état est connu par la plupart des agenais, sa statue inaugurée en 1870 en présence de Frédéric Mistral, venu de Maillane (13), est érigée sur la place éponyme d'Agen, statue de bronze, seule rescapée de la rafle du gouvernement de Vichy en 1942. Agen possède encore la façade de son salon de coiffure, sa maison natale, sa propriété au vallon de Vérone, son tombeau au cimetière de Gaillard, ainsi que son portrait dans la Salle des Illustres de la Mairie d'Agen.

Il en va autrement du Général Jean-Baptiste Cyrus de Timbrune de Thiembronne de Valence, et ce malgré la présence, depuis 1899 de son portrait en la salle des Illustres de la Mairie d'Agen et de la caserne militaire Valence qui porte son nom depuis 1875.

Je découvris qu'il était l'arrière grand-père de Louise-Rose-Etiennette Gérard, dite Rosemonde.



Louise-Rose-Etiennette Gérard, dite Rosemonde Gérard, née le 5 avril 1866 à Paris, née de père et de mère inconnus, fut adoptée à l'âge de 2 ans par le Général Gérard qui est en réalité son vrai père et adoptée au titre de marraine par Sylvie Lee, née Perruche, épouse du Consul anglais M. Lee, elle est en réalité sa véritable mère.

Ce scénario d'adoption permit aux parents de retrouver leur fille en évitant le scandale d'une femme mariée et mère de 2 garçons.

Sa grand-mère paternelle Louise-Rose-Aimé de Timbrune de Valence, dite Rosemonde, est la fille du Général Jean-Baptiste Cyrus

de Timbrune de Thiembronne, comte de Valence (47) né à Agen en 1757....

Rosemonde Gérard, qui est l'arrière-arrière petite fille de la célèbre Madame de Genlis, sera une grande poétesse, auteure, écrivain, mais qui s'effacera par amour pour son mari, Edmond Rostand, afin de lui laisser la lumière du succès.



Jacques Boé, dit Jasmin, coiffeur-perruquier, poète de langue occitane. Né à Agen (1798-1864) son œuvre considérable, traduite en partie en anglais et diffusée notamment à Boston au 19^{me} siècle à l'initiative du grand poète américain Longfellow est encore aujourd'hui, enseignée à l'Université d'Osaka au Japon et dans de nombreuses universités dans le monde.

Ses poèmes furent réunis en 4 volumes sous le titre des Papillotes.

Jasmin offrit des centaines de récitals de ses poésies en France en donnant la presque totalité des recettes aux pauvres et à l'Eglise.

Ce terme de papillotes fut repris par Rosemonde Gérard pour une pièce de théâtre en un acte, et en vers, où l'action se passe à Agen, sur

l'Esplanade du Gravier et dans son salon de coiffure.



Rosemonde Gérard vint à Agen, le 2 avril 1924, au théâtre Ducourneau, pour une conférence littéraire : « L'histoire du cœur », elle développa les thèmes littéraires de Lamartine, Alfred de Musset, la comtesse de Noailles, Marceline Desbordes-Valmore, Lucie Delarue-Mardrus, Paul Verlaine, Jean Richepin, Edmond Rostand, ses propres œuvres, celles de son fils Maurice, puis elle lut son vibrant sonnet à Jasmin, écrit pour la circonstance. (voir page suivante)

Rosemonde Gérard, connaissait les œuvres du poète Jasmin, car ses livres de poésies furent édités en France, il fréquenta les salons littéraires parisiens et malgré sa vie passée entièrement à Agen, Jasmin eut l'occasion de venir à Paris plusieurs fois. Il déjeuna avec

Louis Philippe, rencontra Napoléon III. Une rue, un square portent son nom dans le 16^{ème} arrondissement de Paris.

En 1920, Fulgence Bienvenüe, le père du métro parisien, souhaita baptiser une station de métro « Jasmin » dans le 16^{ème} arrondissement de Paris, ligne 9, Montreuil-Auteuil qui reliait les quartiers pauvres aux quartiers riches en hommage à l'action caritative du poète.



Rosemonde Gérard, vint aussi sur les traces de son arrière grand-père ; le Général Jean-Baptiste Cyrus de Timbrune de Thiembronne de Valence, dont le portrait sur son cheval, trône en la Salle des Illustres de la Mairie d'Agen, face au portrait en pied de Jasmin.



Pourquoi Rosemonde Gérard, écrivit-elle une pièce de théâtre dédiée à un poète agenais, occitan, du 19^{ème} siècle, décédé en 1864 ?

L'histoire de cette pièce de théâtre écrite en 1928, est liée à la venue de Rosemonde Gérard, le 2 avril 1924 pour donner une conférence littéraire au théâtre Ducourneau d'Agen, inauguré en 1906, par Armand Fallières, Président de la République Française, né à Mézin en Lot-et-Garonne.

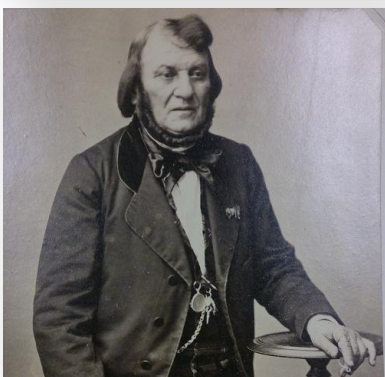
Lors de sa conférence, Rosemonde Gérard, déclama un sonnet en hommage au poète perruquier agenais Jasmin.

M^{me} EDMOND ROSTAND A' AGEN. — Nous rappelons qu'aujourd'hui mercredi 2 avril, à 21 heures, aura lieu, au théâtre municipal, la conférence de Mme Rosemonde Gérard (Mme Edmond Rostand) sur « L'Histoire du Cœur ». Mme Rosemonde Gérard dira en outre des poésies d'Alfred de Musset, Edmond Rostand, Maurice Rostand, Rosemonde Gérard, ainsi que quelques fables de la Fontaine. La location pour cette belle conférence littéraire restera ouverte jusqu'à 6 heures du soir, chez le concierge du théâtre, M. Bouty.

Il n'aura fallu, que chacun des deux poètes, écrive seulement deux phrases...
...pour signer à jamais leur célébrité !



*« Car vois-tu chaque jour je t'aime davantage,
aujourd'hui, plus qu'hier et bien moins que demain ».*
Rosemonde Gérard



*« Si Paris me rend fier
Agen me rend heureux »*
Jasmin

Je passe par Agen ; douce ville embaumée
Par le printemps, peut-être, - et par le souvenir
Du poète, jadis, qui l'a si bien chantée
Car il voulut y vivre et voulut y mourir.

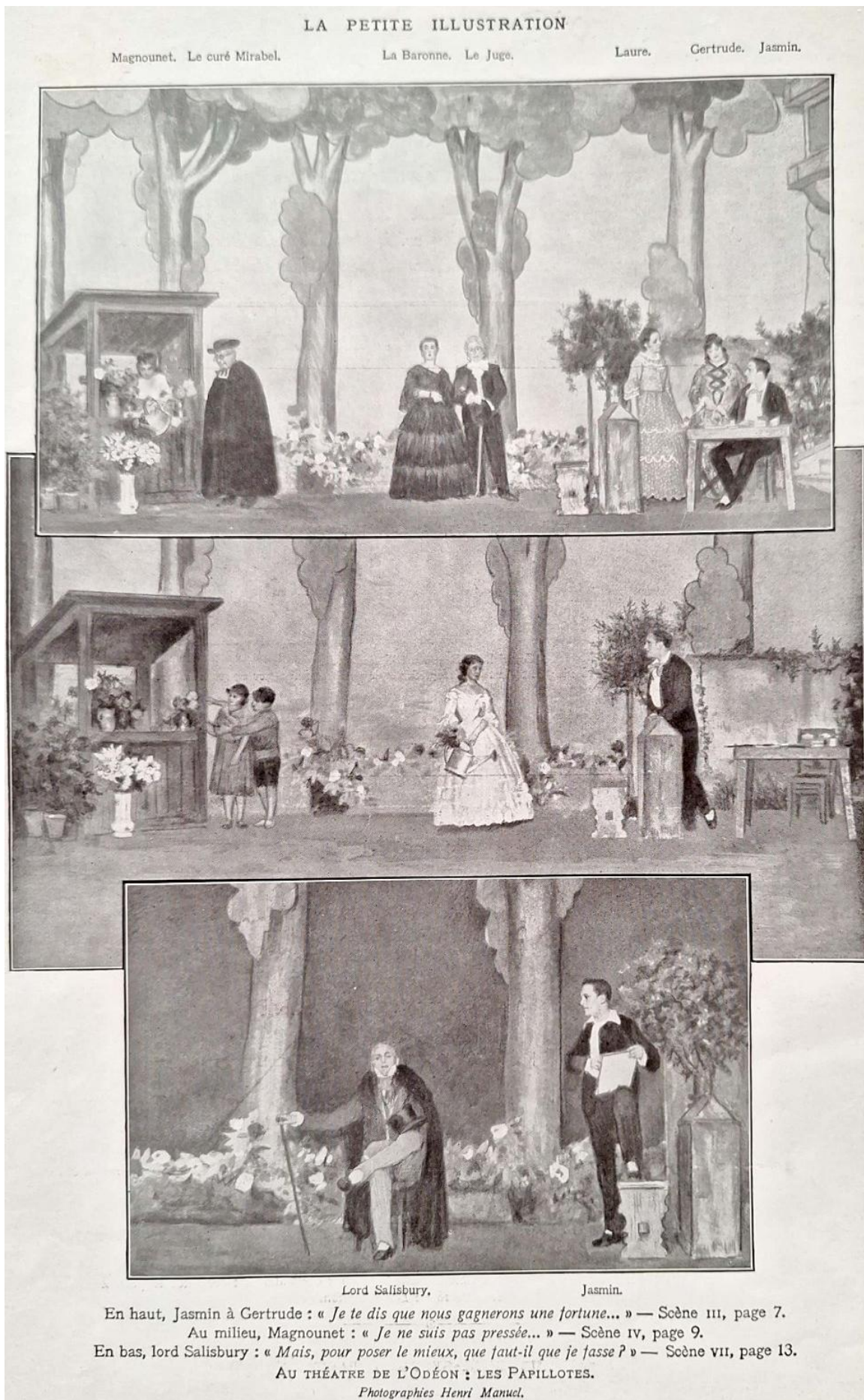
Je passe par Agen ; et toute ma pensée
Va vers celui dont le beau nom semble fleurir :
Jacques Jasmin ! Voilà ta ville bien simeée
Et ce ciel que ton cœur ne cesse de chérir.

De ta simplicité te faisant une escorte,
Tu écrivais « Jasmin, coiffeur » toi, sur ta porte,
Mais sais-tu bien, là-haut, ce que disait le ciel ?

Il disait : « Le jasmin que le printemps apporte
N'est, dans tous les pays, bientôt, qu'une fleur morte...
Tandis que le Jasmin d'Agen est immortel !

Rosemoude Jéserol

Rosemonde Gérard : de sa visite à Agen en 1924...Une pièce de théâtre naîtra en 1928



Dessins du projet de la pièce de théâtre, parus dans le journal de L'illustration de 1931

Situation

La célèbre promenade du Gravier, à Agen, en 1822. Quinconces. Tilleuls. Bancs. A droite, ne possédant qu'une vague vitrine où quelques flacons entourent une figurine de cire, le modeste magasin de Jasmin portant cette enseigne : « Jasmin, coiffeur des jeunes gens » et, devant le magasin, un jardinet fleuri clôturé d'une haie d'arbustes. A gauche, petit kiosque de fleurs. Le jour va finir, mais, comme dans ce pays là, il jette en partant ses derniers sourires qui sont les plus ensoleillés.

Personnages

Jacques Jasmin, dit le perruquier-poète, 24 ans

Lord Salisbury, richissime anglais 50 ans.....(Charles Nodier)

Le curé Mirabel, 50 ans

Pascal, secrétaire de Lord Salisbury, 35 ans.....(Pascal est un des héros d'un récit de Jasmin)

Magnougnat, bouquetière, 20 ans.....(Epouse de Jasmin)

Gertrude, sœur de Jasmin, 30 ans

Laura, voisine, 45 ans

La Baronne

Le juge

Pierre Lagarde, jeune journaliste parisien obtint une interview de Rosemonde Gérard :
« Madame Gérard, pourquoi ce titre : Les Papillotes ?

Rosemonde Gérard répondit : *Oui ce titre du livre de Jasmin m'intrigua.*

Jacques Jasmin le poète-perruquier d'Agen...1830...J'imaginai le vie de cet homme entre son blaireau, son rasoir...et les muses, je le voyais rasant fort mal un imposant magistrat, parce qu'une rime est là, sous son front qui le hante.

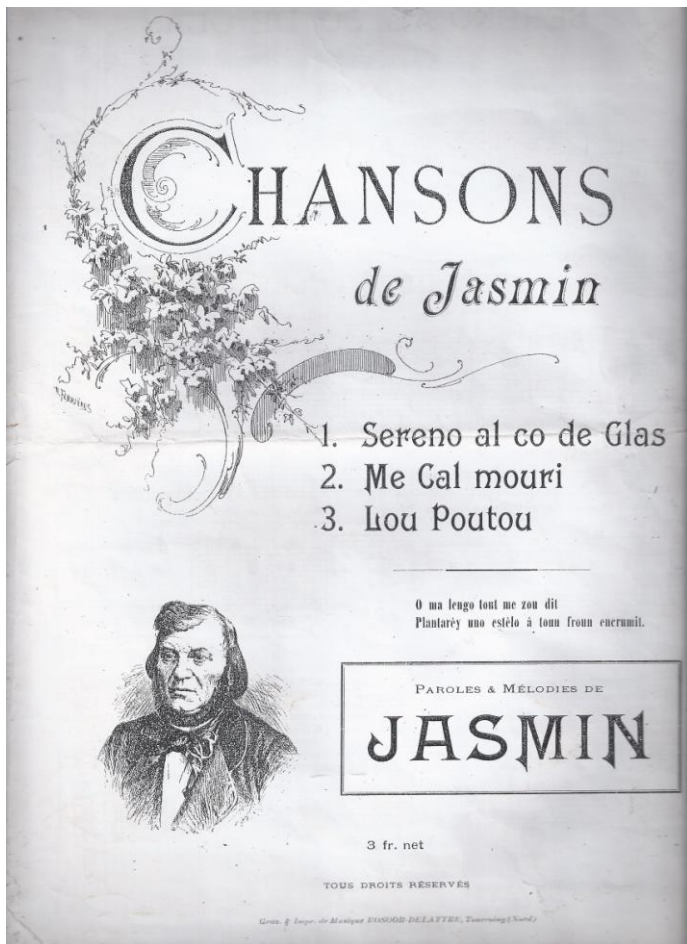
Et petit à petit, l'idée me vint de ressusciter le poète et d'inventer une raison au titre de son livre.

Voici la pièce, je l'ai voulue très simple. Si elle est touchante, c'est que les cœurs y parlent.

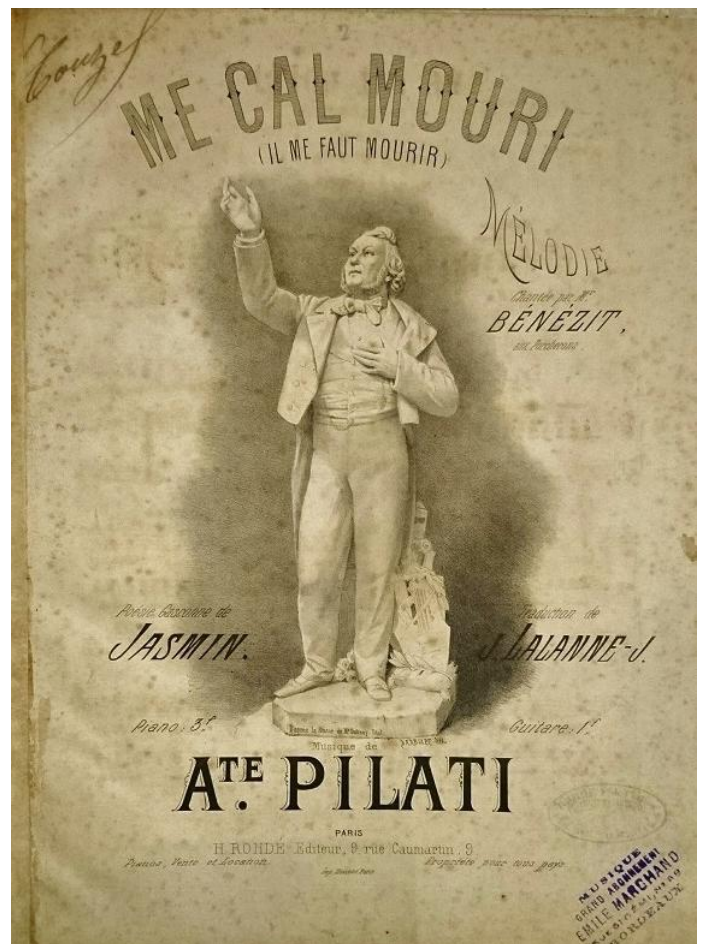
Jasmin et Magnougnat, fiancés charmants et pauvres...et un mécène survenant qui fait éditer le volume parce qu'il lu, sur un petit morceau de papier une strophe ailée et qui chante ».

Dans la pièce de théâtre, Les PAPILOTES, représentée pour la première fois au Grand Théâtre National de l'Odéon à Paris en 1931, Rosemonde Gérard, et c'est remarquable, fait chanter Jasmin sur un texte d'une chanson écrite par elle-même, et qui fait miroir de façon subtile à la chanson originale bien connue de Jasmin « Me cal mouri » écrite en 1822, dédiée à madame Perpey-Saunier de Paris.

Si Charles Nodier, de passage à Agen découvrit le talent de poète du coiffeur Jasmin, et lui permit ainsi de faire une modeste fortune, Rosemonde Gérard inventera l'arrivée d'un personnage anglais lord Salisbury, richissime anglais de 50 ans.



Partition originale de 3 chansons de Jasmin, dont « Me cal Mourri » 1822, écrite en Occitan



Version de « Me cal mourri » traduite en français par M. Lalanne, sur une musique d'Auguste Pilati 1873.

Partitions musicales, éditions originales, Collection privée Christian Moulié

Me cal mourri
Jasmin

Déjà la nèy encrumis la naturo
 Tout es tranquille et tout cargo lou dol
 Dins lou clouchè la brezâgo murmuro
 Et lou tuquet succèdo al roussignol

Del mal, hélàs ! bebi jusqu'à la ligo
 Moun co gemis sans espèr de gari
 Plus de bounhur, èy perdut moun amigo
 Me cal mourri ! me cal mourri !

Luno d'amou ! precipito ta curso
 Et disparey, car me fas trop de mal
 De moun bounhur nous sès plus la ressourço
 De moun bonhur nou sès plus lou signal

De ta clartat la douçou me fatigo
 Et me rappèlo un trop dous soubeni
 Luno, plan-me, car, lèn de moun amigo
 Me cal mourri ! me cal mourri !

Aùres flourits, amistouzou hiroundèlo
 N'annouças plus lou retour del printem
 Dedins tous prats, poulido pimparèlo
 Moun co n'ès plus dins lou rabissoumèn

Res aci-bas, nou ! res plus nou me ligo
 La mort ! la mort ! tèl es moun abeni
 Sèy mal-hurous, ey perdut moun amigo
 Me cal mourri ! me cal mourri !

Me cal mourri
Version Française

Déjà la nuit obscurcit la nature
 Tout est tranquille et tout charge le deuil
 Dans le clocher l'orfraie murmure
 Et le hibou succède au rossignol

Du mal, hélas ! je bois jusqu'à la lie
 Mon cœur gémit sans espoir de guérir
 Plus de bonheur, j'ai perdu mon amie,
 Me faut mourir ! me faut mourir !

Lune d'amour ! précipite ta course
 Et disparais, car tu me fais trop de mal
 De mon bonheur tu n'es plus la ressource
 De mon bonheur tu n'es plus le signal

De ta clarté la douceur me fatigue
 Et me rappelle un trop doux souvenir
 Lune, plains-moi, car, loin de mon amie
 Me faut mourir ! me faut mourir !

Arbres fleuris, affectueuse hirondelle
 Vous n'annoncez plus le retour du printemps
 Dans tes prés, jolie marguerite
 Mon cœur n'est plus dans le ravissement

Rien ici-bas, non, plus rien ne me lie
 La mort ! la mort ! tel est mon avenir
 Je suis malheureux, j'ai perdu mon amie
 Me faut mourir ! me faut mourir !



Chanson Me cal mouri

texte Rosemonde Gérard

Déjà le rêve obscurcit la nature
Le soir léger s'habille de bémol
Dans la forêt le feuillage murmure
Et le silence attend le rossignol.

Pour m'arracher à ma tendre folie
L'astre se penche et l'arbre veut fleurir...
Je suis sans gloire et je suis sans amie,
Je peux mourir...je peux mourir

Beau clair de lune, abandonne ta course
Avec ton bleu tu me fais trop de mal
De mon travail tu n'es plus la ressource
De mon espoir tu n'es plus le signal

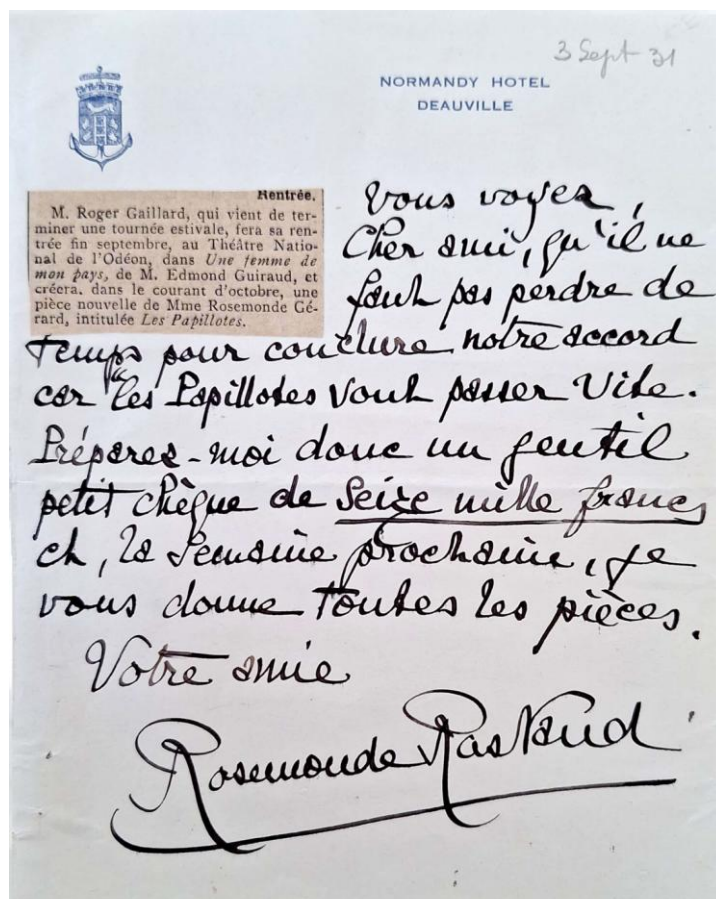
Mes pauvres vers, mes humbles poésies
De l'ombre, hélas ! ne pourront plus sortir...
Je suis sans gloire et je suis sans amie
Je peux mourir...je peux mourir

Grands cerisiers, petites hirondelles,
N'annoncez plus le printemps qui revient
Si ma chanson pouvait avoir des ailes
L'amour lui-même eût suivi son refrain.

D'un si beau rêve où se grisait ma vie
Je n'ai plus rien...pas même un souvenir...
Je suis sans gloire et je suis sans amie,
Je peux mourir...je peux mourir

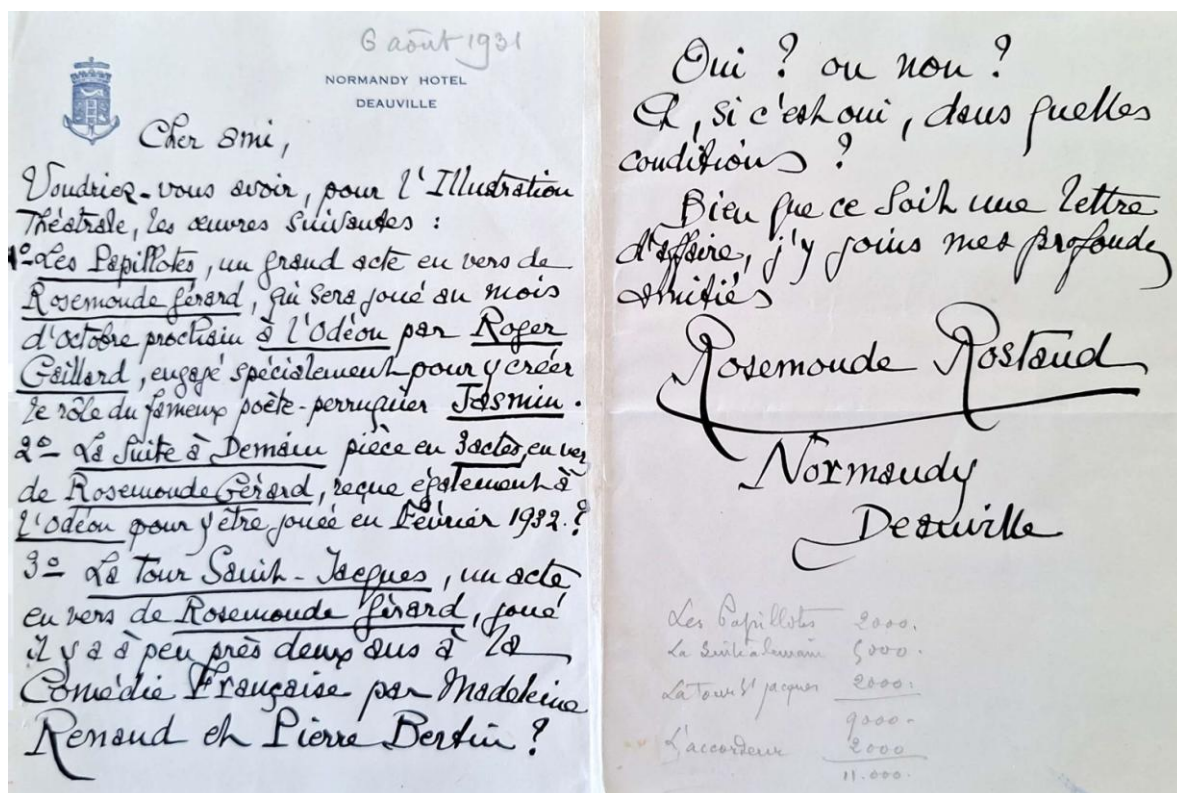
Lettres manuscrites signées Rosemonde Rostand

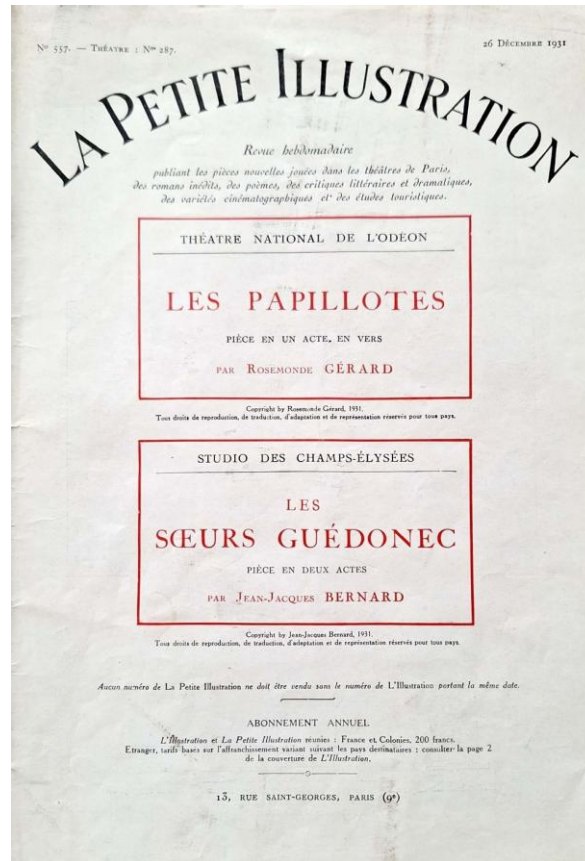
Poétesse, auteure, écrivain, conférencière....et femme d'affaires !



Rosemonde Gérard écrit le 6 août 1931 au Journal l'Illustration, afin de proposer d'éditer sa pièce de théâtre « Les Papillotes » et dans quelles conditions financières...

L'Illustration éditera la pièce des Papillotes le 26 décembre 1931





Recueil de Rosemonde Gérard : « Les Masques de l'Amour »

Théâtre en vers, comportant : La Tour Saint-Jacques, Les Papillotes, A quoi rêvent les vieilles filles.

Edition originale Fasquelle 1934

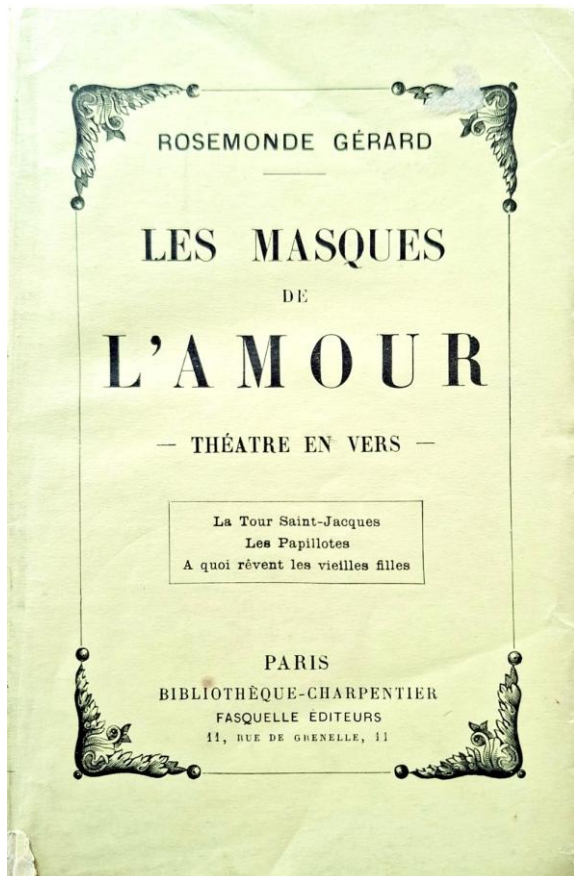
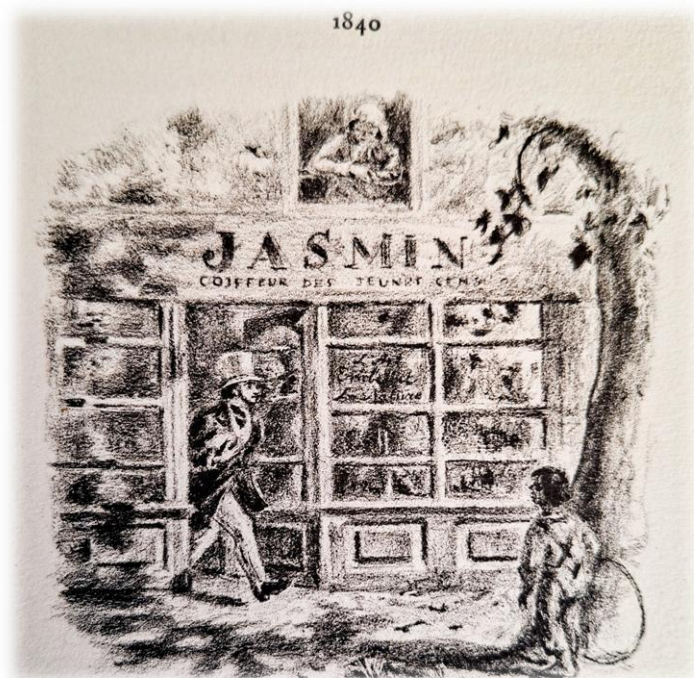


Photo : Ouvrage dédié « A ma jolie et chérie filleule, Rosine Hervé, sa tendre marraine, Rosemonde Gérard »
(Collection privée : Christian Moulié)

Le salon de coiffure de Jasmin : « Coiffeur des jeunes gens »
Œuvre de l'artiste agenais Jean Terles



Remerciements

Monsieur Jean-Pierre Hilaire, référant de la langue occitane à la Mairie d'Agen
Monsieur Jean Dionis du Séjour, Maire d'Agen
Monsieur Christian Devèze, Maire de Cambo-les-Bains
Monsieur Robert Poulou, président de l'association Les Amis d'Arnaga et d'Edmond Rostand,
adjoint à la culture de la Mairie de Cambo-les-Bains
Théâtre municipal Ducourneau d'Agen
Musée Edmond Rostand, Villa Arnaga
Monsieur Jean-Paul Capdecomme
Archives Départementales
Journal Sud-Ouest
Télévision OC télé



Rosemonde Gérard